

# VERS LA LIBERTÉ

JOURNAL DU BATAILLON "A. MARTY"

Numéro 17

12<sup>e</sup> BRIGADE INTERNATIONALE

19 février 1937

## NOS INFORMATIONS

**Nouvelles militaires.**—Dans l'ensemble la journée du 15 février a été assez calme. Dans le secteur de Somosierra un bataillon fasciste qui avançait en direction de Villavieja a été repoussé par feu de notre artillerie et de nos armes automatiques. Dans le secteur de l'Escorial l'ennemi a attaqué nos positions de San Benito, mais il fut repoussé par nos troupes qui contre-attaquèrent victorieusement, en occupant les positions abandonnées par les fascistes au cours de leur repli à 3 kilomètres de nos lignes.

**Dans le secteur de Jarama.**—Nos positions ont été bombardées par l'artillerie ennemie sans résultat.

**Une circulaire du général Miaja.**—"Militiens! L'heure est arrivée pour chacun d'entre nous d'occuper son poste pour défendre notre capitale; oui, notre capitale, celle des bons espagnols. Ceux qui prétendent la prendre ne sont pas des espagnols; ce sont des étrangers sans idéals, ce sont des mercenaires internationaux au service des traîtres. Les moments que nous traversons ne sont pas désespérés; mais graves. Nous ne devons pas avoir trop confiance. Les traîtres ont reçu des renforts de leurs alliés et prétendent consommer leur oeuvre en coupant les communications pour accroître les difficultés de ravitaillement de la population civile. Aussi je vous demande, et à moi se joint toute l'Espagne républicaine, je vous demande de faire un effort qui vous permettra de vaincre, comme vous avez déjà su le faire en d'autres moments tout aussi difficiles. J'ai pleine confiance en vous et je sais jusqu'où va et peut aller votre sacrifice, car vous nous en avez donné une preuve éclatante en d'autres circonstances. Les jours de dure lutte commenceront; soyez prêts non seulement à repousser les ennemis quand ils attaqueront, mais aussi à les attaquer quand ils voudront fuir. Je veux que soit gravée dans votre imagination une seule pensée: MADRID. Madrid ne doit pas être prise par les fascistes. Je suis disposé à tout pour qu'il en soit ainsi.

La population civile de Madrid doit à tout moment faire honneur aux forces qui la défendent des hordes fascistes.

Et c'est pourquoi nous ne devons avoir aujourd'hui qu'une seule consigne. Pour nos forces combattantes: EN AVANT! EN AVANT! EN AVANT! Pour la population civile: SACRIFICE.

Vive le peuple espagnol! Vive l'armée du peuple! Vive Madrid!"

Comme suite à cette allocution nous informons à nos camarades que le général Miaja, qui remplit si bien les fonctions de président de la Junta de Defensa de Madrid, a été nommé commandant unique de

toutes les forces qui défendent la capitale de l'Espagne.

Sous son Commandement, unique et indépendant, opèrent tous les effectifs républicains compris entre las Rozas et Aranjuez.

De son côté le général Pozas aura sous ses ordres, les troupes de la Sierra, de Guadalajara et d'Extremadure.



Notre sympathique camarade Gabriel Faure, ex-Commissaire politique de la C. M. au Bataillon Franco-Belge, récément nommé Commissaire politique de notre escadron de cavalerie.

### Nouvelles internationales

**Solidarité ouvrière international.**—Les ouvriers italiens commettent des actes de sabotage pour prouver leur solidarité avec le peuple espagnol. Malgré la menace de mort qui pèse sur eux les prolétaires italiens sont arrivés à plusieurs reprises à manifester leurs sentiments de solidarité envers le peuple espagnol en organisant des sabotages systématiques. Vers les milieux du mois d'Aout se trouvait dans le port de Naples un bateau chargé de munitions pour les fascistes espagnols. On ne sait comment le bateau sauta. Quelques jours plus tard un fabricant de fusils constata des malfaçons qui s'étaient produites dans la fabrication. Plusieurs ouvriers furent condamnés à la prison. Ces faits continuent à se répéter, à l'heure actuelle, avec une fréquence de plus en plus grande.

### BRUXELLES

**Les socialistes belges demandent que l'on mette fin à la guerre d'Espagne.**—La réunion du Conseil Général du Parti Socialiste Belge a traité de l'importante question des divergences de vues existantes entre Vandervelde et Spaak. Il a traité également la question du problème espagnol au sujet duquel il existe également des divergences de vues entre les deux leaders socialistes. Le Conseil a décidé d'envoyer un télégramme à Mrs. Van Zeeland, Blum, Baldwin, pour leur demander de protester contre les bombardements dont sont l'objet les villes ouvertes de la part des rebelles espagnols, causant de nombreuses victimes parmi la population civile.

### ANGLETERRE

**Londres s'oppose aux revendications coloniales de l'Allemagne.**—Suivant les informations émanant de diverses centres diplomatiques londoniens, le sous-comité de non-intervention dans les affaires d'Espagne poursuivra ses travaux en vue de l'organisation du système de contrôle. Mais ce qui préoccupe le plus l'opinion britannique c'est la revendication coloniale formulée par Hitler. La question coloniale est à Londres le nerf de toute la politique non pas européenne mais mondiale de la Grande Bretagne. Londres ne veut pas entendre parler d'abandonner des colonies. Au cas où elle satisferait la demande de l'Allemagne, la grande mission que les coloniaux anglais attribuent à l'empire britannique serait compromise: être la liaison entre tous les peuples africains et implanter la civilisation britannique dans toute l'Afrique, au moyen de la voie de chemin de fer le Caire Capetown. Il est bon de rappeler qu'à l'occasion du conflit italo-éthiopien, Winston Churchill disait à Grandi, ambassadeur d'Italie à Londres: "Nous ne permettrons pas que l'Egypte soit encastrée dans des colonies italiennes en Afrique." L'Ethiopie conquise, l'Egypte se trouve maintenant entre les "tenailles" de la Lybie et de l'Abyssinie. Les "colonistes" anglais ne permettront certainement pas que la totalité de leur empire africain soit entourée par les positions coloniales de l'Allemagne et de l'Italie. A tous les discours d'Hitler demandant des colonies, tous les journaux, conservateurs ou libéraux, oppose un non unanime, et les observateurs les plus clairvoyants croient que la question coloniale paralysera la formation de ce bloc anti-bolchevique que l'Allemagne est en train de créer; car les intérêts coloniaux de l'Italie, du Portugal, de la Belgique, de l'Allemagne et de l'Angleterre, sont opposés.

### CHILI

**La peseta de Franco.**—La nouvelle, publiée d'une manière officielle par le chargé



d'affaires d'Espagne, annonçant que le gouvernement légitime espagnol ne reconnaîtra en aucun cas la monnaie créée par la Junta de Burgos, a influé indirectement sur la cotation, dans les bourses du Chili, de la peseta de Franco, que les fascistes avaient réussi à introduire dans les marchés chiliens. Le cours de la peseta "Franco" a subi une dépréciation considérable.

## ITALIE

L'annexion des Balears par les italiens est un fait accompli. — Aux nombreuses preuves de l'occupation des Balears par l'Italie, on peut en ajouter une autre des plus probantes. "L'Informador Italiano", de Gênes, publie l'information suivante: "Les lettres que l'on reçoit ici venant des îles Balears sont affranchies avec des timbres italiens surchargées avec une estampille es-

## Camaradas españolas:

**Hacer artículos para el periódico es trabajar para conservar muy alta la moral de los camaradas; es trabajar para vencer el facismo.**

pagnole. Le fait que l'on reconnaisse dans les îles Balears comme légitimes les timbres postes italiens fait supposer que les dites îles se trouvent en réalité soumises à la juridiction fasciste italienne."

# VIE DU BATAILLON

ÇA AU MOINS C'EST FRANÇAIS!

Je me trouvais par hasard à X... Là comme ailleurs, j'eus la surprise de me rendre compte que beaucoup d'espagnols parlent bien notre langue. Jugons en plus tôt.

Un brave Maréchal des Logis de notre cavalerie, venait de toucher son prêt.

Depuis longtemps il nourrissait l'idée de se payer une montre. Il pénètre donc dans une bijouterie et demande en mauvais espagnol son fameux joujou.

Notre bon commerçant lui répond dans son patois qu'il n'en avait pas. Notre camarade rendu furieux par cette réponse négative, ne put s'empêcher de lui crier: "Tu n'es qu'un c..." Et comme il s'apprêtait à sortir, l'espagnol ainsi qualifié, lui répond tranquillement: "Ça au moins c'est français. Et pour régler notre malentendu, je vous offre l'apéritif en souvenir de mes vingt années passées en France comme horloger. D'autre part acceptez de bon coeur cette chaîne de montre..."

Notre margis tout honteux prend le petit bijou et jure; mais un peu tard, qu'on ne l'y prendre plus.

## NUIT DE NOËL 1936

La cavalerie de la Xe Brigade campée depuis deux jours à X... sous les oliviers, se prépare à bien réveillonner. Une odeur de cuisine aiguise l'appétit de nos cavaliers. Les sentinelles vigilantes sont à leur poste et chacun s'apprête à festoyer.

Soudain un cri s'élève: "Sellez vos chevaux, camarades! à cheval!" Et sous le commandement de leur chef, abandonnant plusieurs poulets, d'aux dindes, etc., chacun enfourche sa monture et se précipite à la suite du commandant qui les conduit ou le devoir les appelle. Mais le plus déçu, dans cette histoire, fut notre cuisinier qui, après s'être donné tant de mal pour si bien tout préparer, vit s'évanouir en quelques secondes les compliments qu'il aurait si bien mérités.

L'année prochaine, le fascisme vaincu, nous espérons que personne ne viendra troubler notre fête.

MARCHE ANDRÉ MARTY

(Air "la Relève".)

### 1<sup>e</sup> COUPLET

Nous portons la bannière  
Du plus vaillant lutteur,  
Dont la vie nous est chère  
De même que son honneur  
En avant portons haut son nom,  
Et bravement au combat marchons.

# COURS D'ESPAGNOL

(Suite)

Accord de l'adjectif. L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le substantif auquel il se rapporte.

Ex.:

La madre es buena — la mère est bonne  
El pan es malo — le pain est mauvais  
El rey es rico — le roi est riche.

Genre du substantif. Les mots terminés en o sont du genre masculin; ceux terminés en a sont du genre féminin. Font exception:

La mano — la main  
La nao — le navire  
El clima — le climat  
El día — le jour  
El drama — le drame  
El idioma — l'idiome  
El mapa — la carte géographique  
El problema — le problème  
El planeta — le planète  
El programa — le programme  
El telegrama — le télégramme  
El tema — le thème  
El poeta — le poète  
El cura — le curé  
El cometa — la comète  
El espía — l'espion.

### Refrain.

Nous serons la vieille garde  
Du plus vaillant lutteur.  
Nous serons la vieille garde  
De tous les travailleurs.

### 2<sup>e</sup> COUPLET

Nous allons à la guerre.  
Nous y allons sans peur.  
Un peuple nous espère;  
Et nous serons vainqueurs.  
En avant, ensemble tapant  
Sur les band'd'assassins d'enfants.

### Au refrain.

### 3<sup>e</sup> COUPLET

Les bandits ne chôment guère;  
Mais nous avons du coeur,  
Derrière notre bannière  
Marchons avec honneur.  
En avant rentrons leur dedans  
Comme ils ont peur ils foutront le camp.

### Au refrain.

### 4<sup>e</sup> COUPLET

Fascisme veut dire guerre,  
Marty veut dire honneur.  
Soyons braves pour lui plaire  
Il s'en touché au coeur.  
En avant et récompensons  
Ses vertus et nous recevrons:

### Dernier refrain.

Nous recevrons la gloire  
Des mains "des hommes de coeur"  
Nous s'enront fier d'la victoire  
Du Bataillon d'honneur.

## EXERCICE 1 — EJERCICIO 1

Yo tengo una rosa. Yo no tengo una perra. Tú tienes el libro. ¿Tienes tú mi libro? ¿Tiene él mi carta? El tiene un caballo y un perro. Ella tiene un espejo. ¿No tiene tu padre un huerto? La madre tiene el pan. El niño no tiene el fusil. El tío tiene una flor. Mi hermano tiene una flor. Mi hermano tiene un perro. ¿Tenemos nosotros tu perra? ¿Tenéis vosotros una pluma? Yo no tengo tu vestido. ¿Tiene tu tía un sombrero? La reina tiene un jardín. ¿No tiene él un vestido? El niño tiene un hermano y una tía. Tu hermano tiene un águila.

## THÈME 1 — TEMA 1

J'ai une main. Tu n'as pas mon habit. A-t-il un oiseau? Ma mère n'a pas de lettres. As-tu un aigle? N'avez-vous pas programme? Ton père a mon miroir. Le roi a un cheval, et la reine une rose. Ont-elles un jardin? Ton frère est (se trouve) dans le jardin. Ont-elles un cheval? Non elles n'ont pas de cheval. Mais elles ont un chien. Les oiseaux ont des plumes. Nous avons un chapeau. L'enfant a un télégramme. Le monarque est riche. J'ai reçu une lettre. Tu n'as pas reçu mon livre.